

Le CHROMA'zine

Les sorties ciné du mois par l'option cinéma du lycée J. Baker

DECEMBRE 2023

Suite à leur découverte de films en avant première au festival Indépendances et Création d'Auch, les élèves du lycée J. Baker vous recommandent les films du mois...

BÂTIMENT 5 de Ladj Ly (1951)

Fiction inspirée de faits réels • France • 1h41

Avec : Anta Diaw, Alexis Manenti, Aristote Luyindula

Sortie le 06 décembre 2023



Haby, jeune femme très impliquée dans la vie de sa commune, découvre le nouveau plan de réaménagement du quartier dans lequel elle a grandi. Mené en catimini par Pierre Forges, un jeune pédiatre propulsé maire, il prévoit la démolition de son immeuble. Avec les siens, elle se lance dans un bras de fer contre la municipalité et ses grandes ambitions pour empêcher la destruction du bâtiment 5.

Ce film aborde la crise grandissante du logement, ainsi que la pauvreté des quartiers, les tensions raciales et les bavures policières. La colorimétrie du film, dominée par le bleu froid et le gris des scènes

extérieures renforcent l'impression de bétonnage et d'urbanisation massive de la cité. Le sujet des bavures policières est abordé avec justesse, sans caricature.

Beaucoup de scènes m'ont touchée, elles sont assez dures, comme celle dans laquelle la famille d' Haby descend un cercueil du 6e étage sans ascenseur. L'utilisation de la musique y est bouleversante. Et c'est vrai que la bande son est très réussie car elle nous accompagne tout au long du drame, elle marque les points forts mais aussi les moments plus doux et conviviaux. J'ai apprécié la diversité des styles musicaux. A un certain moment l'emploi de la musique classique rythme le film et renforce son côté dramatique. Il y a des accélérations et des crescendo qui retranscrivent l'angoisse et la dureté de certains moments.

Le casting m'a beaucoup plu, car il y a des acteurs reconnus comme Alexis Manenti mais aussi des acteurs sans expérience du long-métrage, ce qui donne de l'authenticité car ces acteurs ont grandi dans des quartiers avec des conditions qui s'apparentaient à celle de leur personnage. Anta Diaw interprète avec brio le rôle principal de Haby Keita, jeune femme d'origine malienne, révoltée et combattive. Cependant c'est le jeu d'acteur de Aristote Luyindula qui a interprété Blaz qui m'a le plus touchée, notamment dans une scène où il est pris d'une colère immense et dévastatrice, et à travers un hurlement libère toute sa colère et sa souffrance dues aux événements qu'il vient de vivre. Pour moi cette scène est cruciale car elle retranscrit les conséquences des décisions prises par le maire sur la vie des habitants.

Ce n'est pas seulement l'histoire d'une famille mais de toutes les personnes qui habitent le « Bâtiment 5 », on voit leur condition de vie dans la précarité mais aussi la solidarité qui les unit. En sortant de la salle, j'étais indignée par l'injustice sociale dont sont victimes les habitants les plus pauvres mais aussi émue, par leur pugnacité et leur énergie. J'ai aussi été touchée par la mise en lumière de l'implication des femmes dans le milieu associatif et militant, loin du cliché des femmes de banlieue cantonnées dans leur rôle familial.

Clémence Jambu



Lycée général et technologique
Joséphine Baker

LES COLONS de Felipe Galvez

Fiction • Chili/Argentine/France/Taiwan/Royaume-Uni/Danemark/Suède/Allemagne • 1h37

Avec : Camilo Arancibia, Mark Stanley, Benjamin Westfall, Alfredo Castro, Marcelo Alonso, Sam Spruell, Mishelle Guaña

Sortie le 20 décembre 2023

Terre de Feu, République du Chili, 1901. Trois cavaliers sont engagés par un riche propriétaire terrien, José Menendez, pour déposséder les populations autochtones de leurs terres et ouvrir une route vers l'Atlantique. Parmi eux le jeune métis chilien, Segundo, découvre le prix de la construction d'une jeune nation, celui du sang et du mensonge.

On suit donc l'histoire de ces 3 personnages principaux... C'est le premier long métrage de fiction du réalisateur chilien Felipe Galvez et il nous raconte le passé sombre de ce pays : l'histoire racontée ici n'est pas tendre, le sujet principal étant le génocide amérindien.

Le film se sépare en plusieurs actes où l'on suivra ce voyage sanglant et l'un des points fort du film est

qu'il nous fait passer par beaucoup d'émotions grâce à la direction artistique et à sa mise scène travaillée : les plans sont beaux et très réussis techniquement ; pour un premier long métrage c'est impressionnant !

Cette dimension contemplative amène un rythme très lent, qui pourra peut être ennuyer certains. C'est aussi un film peu bavard : s'il reste compréhensible la majorité du temps parce qu'il sait montrer les choses de manière directe et crue, certains trouveront peut-être qu'il leur manque des informations pour mieux cerner l'histoire.

Mais je ne peux que vous conseiller ce film western sombre qui saura vous choquer et vous apporter une palette d'émotions. Avec une esthétique de western noir à la Tarantino, on a un film qui sait impacter son spectateur avec violence. Âme sensible, s'abstenir !

Rayan Boubekour



MONSTER de Hirokazu Kore-Eda

Fiction • Japon • 2h06

Avec : Soya Kurokawa, Sakura Andô, Eita Nagayama

Sortie le 27 décembre 2023



Minato, un jeune garçon, a un comportement de plus en plus préoccupant. Sa mère, Saori, décide d'en parler avec l'équipe éducative de l'école. Hori, son professeur, semble être à l'origine de tous les problèmes. Mais à mesure que le mystère se résout, la vérité s'avère plus complexe que prévu.

Présenté lors du festival de Cannes de 2023, Monster est un film dramatique très captivant par ses points de vues variés et ses temporalités différentes qui se relient entre elles.

L'histoire ne semble pas claire au début mais au fur et à mesure du film et des différentes versions des personnages, elle se complète comme un puzzle pour que l'on puisse avoir des réponses à nos questions. L'histoire est ainsi racontée trois fois, en entremêlant les versions des trois personnages différents : la mère, puis le professeur et enfin l'enfant. Chacun de leur récit prend source à un même événement initiateur : un incendie dans une ville japonaise qui relie tout les habitants des alentours.

De mon point de vue de spectatrice j'ai trouvé ce film intéressant par ses multiples interprétations possibles : chaque spectateur lie les éléments du film comme il le souhaite et construit sa propre version de l'histoire. Le film privilégie des interprétations et une fin ouverte qui laissent imaginer ce que l'on veut... je me demande toujours qui est le réel monstre dans l'histoire car chacun semble avoir un avis différent sur le titre du film.

Ce long-métrage aborde de nombreux sujets tabous comme la dépression et le deuil à cause de la perte d'un membre cher à la famille du personnage principal, les familles dysfonctionnelles et les enfants battus sans que l'on ne puisse pas faire grand-chose pour les aider. Selon le réalisateur Hirokazu, la société dans laquelle vivent les personnages est problématique car la population minimise et cache ses sentiments et peine à vivre en communauté avec les autres à cause de préjugés ancrés dans la société.

Louane Boncompain